

www.e-rara.ch

Oeuvres complètes de Buffon, mises en ordre, précédé d'une notice sur la vie de l'auteur

**Buffon, Georges Louis Le Clerc de
Paris, 1817-1818**

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 5915

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-22915>

Le calybé de la Nouvelle-Guinée.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

le reste du corps est d'un brun presque noirâtre , avec des reflets du même violet foncé.

Le bec de cet oiseau est le même à peu près que celui des oiseaux de paradis ; la seule différence , c'est que son arête supérieure est anguleuse et tranchante , au lieu qu'elle est arrondie dans la plupart des autres espèces.

On ne peut rien dire des pieds ni des ailes , parce qu'on les avoit arrachés à l'individu qui a servi de sujet à cette description , suivant la coutume des chasseurs ou marchands indiens , tout ce monde ayant intérêt , comme nous avons dit , de supprimer ce qui augmente inutilement le poids ou le volume , et bien plus encore ce qui peut offusquer les belles couleurs de ces oiseaux.

LE CALYBÉ DE LA NOUVELLE-GUINÉE ¹.

Nous retrouvons ici , sinon le luxe et l'abondance des plumes , au moins les belles couleurs et le plumage velouté des oiseaux de paradis.

Le velours de la tête est d'un beau bleu changeant en vert , dont les reflets imitent ceux de l'aigue-marine. Le velours du cou a le poil un peu plus long ; mais il brille des mêmes couleurs , excepté que chaque plume étant d'un noir lustré dans son milieu , et d'un vert changeant en bleu seulement sur les bords , il en résulte des nuances ondoyantes qui ont beaucoup plus de jeu que celles de la tête. Le dos , le croupion , la queue et le ventre , sont d'un bleu d'acier poli , égayé par des reflets très-brillans.

Les petites plumes veloutées du front se prolongent en avant jusque sur une partie des narines , lesquelles sont plus profondes que dans les espèces précédentes. Le bec est aussi plus grand et plus gros ; mais il est de même forme , et ses bords sont pareillement échancrés vers la pointe. Pour la queue , on n'y a compté que six pennes ; mais probablement elle n'étoit pas entière.

¹ C'est le nom que M. Daubenton le jeune a donné à cet oiseau , pour exprimer la principale couleur de son plumage , qui est celle de l'acier bronzé ; et c'est au même M. Daubenton que je dois tous les élémens des descriptions de ces quatre espèces nouvelles.

L'individu qui a servi de sujet à cette description, ainsi que ceux qui ont servi de sujets aux trois descriptions précédentes, est enfilé, dans toute sa longueur, d'une baguette qui sort par le bec, et le déborde de deux ou trois pouces. C'est de cette manière très-simple, et en retranchant les plumes de mauvais effet, que les Indiens savent se faire sur le-champ une aigrette ou une espèce de panache tout-à-fait agréable, avec le premier petit oiseau à beau plumage qu'ils trouvent sous la main : mais aussi c'est une manière sûre de déformer ces oiseaux et de les rendre méconnoissables, soit en leur allongeant le cou outre mesure, soit en altérant toutes leurs autres proportions; et c'est par cette raison qu'on a eu beaucoup de peine à retrouver dans le calybé l'insertion des ailes qui lui avoient été arrachées aux Indes, ensorte qu'avec un peu de crédulité, on n'eût pas manqué de dire que cet oiseau joignoit à la singularité d'être né sans pieds la singularité bien plus grande d'être né sans ailes.

Le calybé, n°. 654, s'éloigne plus des manucodes que des trois espèces précédentes; c'est pourquoi je l'ai renvoyé à la dernière place, et lui ai donné un nom particulier.

LE PIQUE-BOEUF.

M. Brisson est le premier qui ait décrit et fait connoître ce petit oiseau¹, envoyé du Sénégal par M. Adanson. Il a environ quatorze pouces de vol, et n'est guère plus gros qu'une alouette huppée. Son plumage n'a rien de distingué: en général, le gris brun domine sur la partie supérieure du corps, et le gris jaunâtre sur la partie inférieure. Le bec n'est pas d'une couleur constante: dans quelques individus il est tout brun; dans d'autres, rouge à la pointe, et jaune à la base; dans tous il est de forme presque quadrangulaire, et ses deux pièces sont renflées par le bout en sens contraire. La queue est étagée, et on y remarque une petite singularité, c'est que les douze pennes dont elle est composée sont toutes fort pointues. Enfin, pour ne rien oublier de ce que la figure ne peut dire aux yeux, la première phalange du doigt extérieur est étroitement unie avec celle du doigt du milieu.

¹ N°. 293.